Le Compostellan d'Anjou

Bulletin d'informations de l'association des amis de Saint-Jacques de Compostelle

n° 48

Décembre 2018

Bulletin d'informations
de l'Association des Amis
de St-Jacques-de-Compostelle en Anjou.
Siège social : 45 av. du 8 Mai 1945
49290 Chalonnes-sur-Loire
Tél : 07 71 74 25 88
Site internet :
www.compostelle-anjou.fr

Directeur de la publication :
Jean-Paul RAMOND
E-mail :
asso-saintjacques@compostelle-anjou.fr
Création maquette : Marie-Hélène Thual
Mise en pages : Elisabeth Girard

Editorial

Sommaire :

La chaîne hospitalière p 2
Joëlettes sur la voie des Plantagenêt p 3
Sortie aux Ponts-de-Cé p 4
Permanences 2019 p 4
Gros plan sur le chemin de Ste-Anne d'Auray p 5
Vrai/faux pèlerin ? p 6

« Transition »

La fin de l'année 2018 est proche, notre Association va connaître prochainement une évolution par le renouvellement de son équipe d'animateurs. Vous n'ignorez pas que les administrateurs sont tous des membres bénévoles, beaucoup d'entre eux sont actifs depuis 6 ans, 9 ans, voire 12 ans, et souhaitent laisser la place à la relève. C'est une équipe profondément renouvelée qui prendra en mains les destinées de notre Association.

La prochaine Assemblée Générale, le 2 février 2019, sera l'occasion d'élire les nouveaux administrateurs, à ce jour quelques candidatures sont enregistrées et devront être complétées. N'hésitez pas à vous proposer pour contribuer à votre tour au service à apporter aux futurs pèlerins ; la tâche n'est pas écrasante, le rythme des réunions est de 3 ou 4 par an, et le travail à effectuer est toujours pris en charge en équipe, éventuellement au sein de commissions.

Les témoignages des expériences vécues par nos adhérents, lors de notre dernière sortie du 7 octobre, montrent la continuité de l'enthousiasme de tous ceux qui partent pour marcher sur les chemins, et aussi la persistance d'une forte attente de l'action de notre Association.

Jean-Paul Ramond
Président

JOYEUX NOEL à tous
et MEILLEURS VŒUX pour 2019

CALENDRIER 2019

Samedi 2 février : Assemblée Générale
14 h - Halle des Mariniers de Chalonnes (attention nouvel horaire)
Venez nombreux, vous êtes tous invités !

Dimanche 17 mars : Thouarcé (Bellevigne en Layon)
Sur la variante de Villeneuve (voie des Plantagenêt)
9 h 15 - Rassemblement Salle du Layon
9 h 30 - Marche aller-retour (10 km)
12 h 30 - Verre de l'amitié et partage du repas sorti du sac
14 h 00 - Projection et débat sur le thème :
« 4.1 km à l'heure sur le chemin de Compostelle »

Dimanche 7 avril - La Jaillette (Louvaines)
Sur la voie des Plantagenêt
9 h 15 - Rassemblement au prieuré
9 h 30 - Départ en bus pour Chambellay (participation 2 €) puis marche vers La jaillette (10 km) suivi du partage du repas sorti du sac
14 h 00 - Visite commentée du prieuré

Dimanche 6 octobre - Sur la variante de la voie des Plantagenêt
Montrevault-Mouchamps
Journée marche et témoignages….
(programme de la journée dans le prochain Compostellan)

LA CHAÎNE HOSPITALIERE EN ANJOU

La commission hospitalité a pour mission d'aider le pèlerin à trouver un hébergement sur la voie des Plantagenêt.
Pour aider le pèlerin dans ses démarches, l'association a mis en place sur internet un tableau représentant les lieux d'accueils (gites, hôtels, campings).
Elle a aussi créé « la chaîne des familles hospitalières » qui est gérée par les bénévoles de la commission. Actuellement elle se compose de 33 familles réparties dans tout le département.
La commission se compose de Dominique qui gère toute la partie informatique : actualiser les tableaux, prendre contact avec les offices de tourisme……
Elisabeth et Marie-Renée orientent les pèlerins dans les familles par téléphone, donnent des conseils, organisent les différentes rencontres comme la réunion lors de l'assemblée générale.
Tous les ans, nous allons à la rencontre des familles hospitalières afin de créer le lien, partager les expériences et de voir ensemble des points éventuels à améliorer.
Cette année, nous sommes allés vers le nord du département rencontrer plusieurs familles et plus particulièrement Mr et Mme DELANOE.
Marguerite accompagnée de son bourdon et de ses 94 ans est venue nous accueillir, ainsi que son mari Edouard 96 ans. Ils ont intégré la chaîne hospitalière en février 2010 et accueilli de nombreux pèlerins partageant avec eux la joie de vivre et la sérénité qui les caractérisent. Un livre d'or leur rappelle chaque pèlerin qui a partagé un moment avec eux. Ils se rappellent le jour, où un grand père accompagné de ses 4 petits-enfants, s'est arrêté chez eux.
Depuis le début de l'année 2018, Marguerite et Edouard, ont émis le souhait de ne plus recevoir de pèlerins car l'énergie leur manquait pour les accueillir.

Nous tenons à les remercier pour avoir accueilli les pèlerins durant toutes ces années, ainsi que toutes les familles hospitalières qui offrent aux pèlerins un moment d'écoute et de réconfort.

Rappelons-nous :

« Donner l'hospitalité aux pèlerins, c'est une voie qui chaque jour nous fait marcher avec celles et ceux à qui nous la donnons. »

Si vous souhaitez mettre votre énergie au service de la commission hospitalité ou encore devenir famille hospitalière en accueillant les pèlerins sur le chemin, il suffit de prendre contact avec un membre de la commission :

Dominique Miscopain (tel : 0241405989)
Marie-Renée Lépicier (tel : 0241204773)
Elisabeth Pinon (tel : 0241203532)

Sur le chemin de Pontmain et la Voie des Plantagenêt

M. et Mme Lemesle ont quitté, fin septembre, leur hôtel restaurant de Saint-James, sans avoir pu trouver un successeur à leur commerce. Ce couple tenait à remercier tous les pèlerins qui ont passé une soirée dans leur établissement pour se rendre ensuite vers le Mont Saint Michel.
Les pèlerins provenaient des 3 chemins suivants : Pontmain, Plantagenêt et Montois (Tours, le Mans).
Au moins 103 pèlerins se sont arrêtés en 2018 de février à septembre.
L'âge de la retraite arrive le couple se retire à Saint James dans leur maison individuelle, n'étant pas propriétaires des bâtiments hôteliers.
Les pèlerins garderont un très bon souvenir de leur accueil et leur souhaitent une très bonne retraite.

DES JOELETTES SUR LA VOIE DES PLANTAGENÊT

Monique et Alain, ayant cheminé jusqu'à Compostelle il y a quelques années et participant par ailleurs à l'association « Handi Cap Evasion », ont proposé à quelques-uns de leurs amis et familles, valides et handicapés, de les accompagner sur le chemin des Plantagenêt vers le mont Saint-Michel. Une première équipe a piloté deux joëlettes et leurs occupants au printemps 2016 du Puy Notre-Dame jusqu'à Misengrain, dans le nord du département.

Cette année, un groupe de 11 personnes, dont 2 en joëlette, redémarrait de **Misengrain** pour rallier Chatillon-en-Vandelais et terminer l'itinéraire, si tout va bien, en 2019. Michelle et Paul, de l'association des Amis de Compostelle, sont venus les rejoindre pour leur souhaiter la bienvenue dans le Haut-Anjou en ce **1er mai 2018** et recevaient en échange le brin de muguet traditionnel. Tandis que Paul suivait la remorque de l'un des participants vers l'étape du soir et ramenait le conducteur au point de départ – la logistique est importante dans ce genre d'expédition - Michelle accompagnait le groupe à pied jusqu'à **Grugé l'hôpital** et s'essayait à la conduite des joëlettes.

La joëlette est un fauteuil tout terrain mono-roue qui permet la pratique de la randonnée pédestre à toute personne à mobilité réduite, avec l'aide de deux à quatre accompagnateurs qui se relaient ; la machine étant équilibrée, son pilotage ne nécessite pas une condition physique importante mais un peu d'apprentissage pour bien coordonner les mouvements entre les deux pilotes.

Le groupe a cheminé dans la campagne verdoyante ponctuée de chevalements, de cités ouvrières, de monuments et expos, témoins récents de l'extraction du fer et du passé ardoisier du Segréen. Après la randonnée, tout le monde a partagé le souper proposé par les hôtes de la ferme de La Ruaudière. Ce fut une très belle journée de rencontre.

Après cette superbe rencontre des Amis de Compostelle du Haut Anjou (Michelle et Paul), l'équipe de 11 puis 12 est repartie sur le chemin avec pour étapes : Pouancé, La Rouaudière, la Guerche de Bretagne, Argentré du Plessis, Vitré et a terminé pour cette année à Châtillon en Vendelais.

Les hébergements variés ont été appréciés de tous : chambres d'hôtes, du gîte tout équipé au prieuré, bar-PMU, chalet et camping, foyer des jeunes travailleurs …. les étapes de 11 à 18 km ont permis au groupe de profiter du chemin et des soirées : visites, échanges avec les personnes du lieu d'accueil préparation des dîners et salades composées du lendemain, jeux de cartes ….

Quel bonheur de faire un chemin de partage avec Pierre et Françoise (nos passagers joëlettes) !

Je profite du Compostellan pour lancer un appel aux recommandations des Amis de Compostelle pour les 80 Kms restants ….(hébergements de groupe ou autre). Merci.

Monique

SORTIE DE L'ETE

MACHELLES sur la variante de la voie des Plantagenêt
le mercredi 22 août

Comme les années précédentes, les membres de notre association ont participé le 22 août à une randonnée en boucle de 9,5 km au départ de Mâchelles, sortie organisée par l'office de tourisme de Brissac-Quincé.

C'était l'occasion de faire connaître ce tronçon de la variante de la voie des Plantagenêt, qui passe par l'abbaye de Villeneuve et la chapelle St-Martin : franc succès auprès des 35 marcheurs venus en curieux ou pour s'informer avant un prochain départ.

LES PONTS DE CE — Sur la voie des Plantagenêt
Dimanche 7 octobre 2018

Malgré un ciel menaçant, notre guide et historien local, Pierre DAVY, emmène à sa suite 60 pèlerins.

Après le franchissement de l'Authion, nous faisons un premier arrêt près de l'église St-Aubin, monument construit il y a plus de 1000 ans. Suite à un incendie en 1973, ce sont les réputés Ateliers Perrault Frères qui ont été chargés de la restauration de la charpente de l'édifice.

Puis après un second pont sur le "bras de Saint-Aubin, à sec, nous passons devant l'ancienne usine des eaux (approvisionnement de l'agglomération d'Angers) pour parvenir devant le château.

Beaucoup d'épisodes historiques ici, plusieurs rois de France s'y sont arrêtés. Passant ensuite devant l'ancien monastère des *Dames* (sœurs cordelières), nous atteignons le bras principal de la Loire que franchit le pont Dumnacus (emprunté par la voie des Plantagenêt). De là, revenant par la rue de la "Boire Salée", nous traversons à nouveau le bras de Saint-Aubin, pour longer la Loire par la rive droite jusqu'à l'embouchure de l'Authion, à Sainte-Gemmes sur Loire. Il nous reste à revenir vers les Ponts-de-Cé par la levée, qui est à la fois un tronçon de la Loire à vélo et de la voie des Plantagenêt.

De retour à la salle, nous prenons le verre de l'amitié avec M. le Maire, M. Pavillon, qui exprime sa satisfaction de l'intérêt porté au patrimoine de la commune et à notre contribution aux itinéraires de randonnée.
Après le repas sorti du sac, c'est le moment de recevoir les témoignages de plusieurs de nos adhérents :

Jacqueline et Jean-Raymond *nous ont relaté leur marche jusqu'au Mont Saint-Michel,*
Dominique *est allé jusqu'à Sainte-Anne d'Auray,*
Philippe et Marie-Claude *se sont lancés dans l'aventure entre Le Puy-en-Velay et Santiago*
Jean *est parti d'Angers, pour rejoindre la voie de Tours, et a poursuivi également jusqu'à Santiago,*
Monique *a quitté Le Palet avec sa sœur pour suivre le chemin vendéen, la voie de Tours et continuer sur le Camino Francès ; elles ont dû cesser la marche à Belorado, mais ce n'est que partie remise...*
Jean-Claude *nous a raconté dans le détail sa progression sur le chemin de Pontmain.*

Cette journée est la dernière de cette année 2018, **nous nous retrouverons le samedi 2 février 2019** pour notre Assemblée Générale à Chalonnes.

PERMANENCES 2019 de 14 h 30 à 16 h 30

L'association reconduit ses permanences sur l'ensemble du département. Vous y trouverez toute la documentation pour préparer votre chemin, vous pourrez vous procurer les carnets de pèlerins et rencontrer les responsables de l'association dans une ambiance fraternelle et chaleureuse. Voici les lieux et dates.

BAGNEUX (Saumur) - Samedi 9 février
Mairie de Bagneux - salle des Associations près de l'église. Contact : Martine Alzon : 02 41 50 30 85

CHOLET : Samedi 16 février - Salle de la Bruyère - Rue J. de La Bruyère. Contact : Jacqueline Baron : 06 73 80 78 53

ANGERS : Samedi 23 février
Salle St-Pierre (1 av. de la Blancheraie) à droite de l'église St-Laud. Contact : Elisabeth Pinon : 06 11 29 06 00

BEL AIR DE COMBREE - Samedi 2 mars
Salle de la prairie. Rue du Val Fleuri.
Contact : Paul Morel : 02.41.92.76.67

CHALONNES - Samedi 9 mars -
Mairie—Salle du cadastre.
Contact : André Lejard : 06 89 13 79 84

GROS PLAN
SUR LE CHEMIN DE STE ANNE .....
Vannes

L'avant dernière étape du chemin de Sainte Anne d'AURAY nous amène à VANNES, ville d'Art et d'Histoire, la plus grande agglomération du chemin que nous aurons à traverser (et j'espère à visiter).
Vannes a raison de mettre un « s » à son nom. La ville est si multiple ! Capitale du Morbihan, port de plaisance, place fortifiée, cité médiévale, ville d'art et d'histoire …. Des quais bordés d'arbres aux maisons du XVe siècle, les rues fleurent bon la douceur de vivre.

Vannes se situe aux portes du Golfe du Morbihan, au Sud de la Bretagne, sur l'estuaire de la Marle. C'est un lieu magique où la mer, la terre, le ciel se mêlent en paysages changeants et insolites. Un environnement riche et varié qu'il convient de mettre en valeur et de préserver.

La ville fut fondée par les Romains après leur victoire sur les Vénètes en 56 avant JC. Darioritum (premier nom de la ville) se développe sur une colline (aujourd'hui le quartier St Patern). Dès le IIIe siècle, un castrum est construit afin de protéger les habitants des menaces barbares.

Après la chute de l'empire romain au Ve siècle, Venetis remplace Darioritum ; la ville antique est abandonnée et devient un faubourg. La ville médiévale se développe peu à peu à l'intérieur de ses remparts.

C'est à cette époque que Vannes devient un évêché (un des premiers de Bretagne), puis la capitale du Royaume de Bretagne et du duché de Bretagne.

En 1532, François 1er séjourne à Vannes pour préparer le traité d'union entre la Bretagne et la France.
A la fin du XVIIe, l'exil des parlementaires bretons, sur ordre de Louis XIV, donne un nouvel essor à la ville. On construit de nombreux hôtels particuliers et la ville s'étend à l'extérieur de l'enceinte.
C'est dans la seconde moitié du XIXe siècle que Vannes prend un autre visage. Un développement urbain est engendré par l'arrivée du chemin de fer en 1862 et l'installation de deux régiments d'artillerie après la défaite de 1870. On inaugure aussi à cette époque l'hôtel de ville, la préfecture et le tribunal. Vannes a peu souffert de la Seconde Guerre mondiale. Aujourd'hui, la ville valorise ses atouts touristiques grâce à une mise en valeur de ses vieux quartiers et à sa proximité du Golfe du Morbihan.

A voir :

- **La cathédrale Saint-Pierre**, bâtie au XVe siècle et modifiée jusqu'à la fin du XIXe siècle, abrite le tombeau du saint patron de la ville, saint Vincent Ferrier.
- **Les remparts,** en très bon état de conservation, desquels ils subsistent notamment deux portes classées monuments historiques : la porte Prison, plus vieil accès à la ville, et la porte Saint Vincent plus récente (XVIIe) et plus travaillée qui s'ouvre sur le port. L'imposante tour du Connétable enfin, dresse au dessus du rempart ses cinq niveaux.
- **Le quartier Saint Patern**, où vous trouverez les fameuses maisons en pans de bois dont certaines remontent au XVe siècle, qui sont très colorées et joliment décorées, avec en-dessous des boutiques fort originales.
- **Le château Gaillard,** datant du début du XVe siècle, qui est devenu aujourd'hui le musée d'histoire et d'archéologie et qui abrite des collections d'objets remontant à la préhistoire.
- **et bien d'autres choses encore** : l'Aquarium du golfe, le musée de la Cohue (Beaux arts), le port de plaisance, etc...

Echos des chemins

Thérèse *:* Nous sommes arrivés au Mont St-Michel après 3 jours de marche au départ de Pontmain. Tout s'est bien passé : nous avons apprécié ces beaux chemins de terre ou en sous-bois, c'était très agréable par beau soleil et températures élevées.
Marie-jo *:* Nous arrivons au Mont St-Michel et vous remercions de nous avoir fait découvrir ces magnifiques paysages de Mayenne et surtout la superbe basilique de Pontmain.
Marithé *:* Nous sommes quatre amis à avoir vécu une marquante aventure grâce au travail que vous avez entrepris avec vos amis. Nous vous en remercions grandement. ….

VRAI PÈLERIN ? FAUX PÈLERIN ?

Voici ce qu'écrivait l'abbé Sébastien Ihidoy, alors curé de Navarrenx, en 2006 :

A cette question, je réponds d'abord, par une autre : Qui peut juger ?

C'est vrai que les motivations des uns et des autres sont extrêmement variées.

On trouve des pèlerins guidés par l'Etoile de la foi et qui vont, comme François d'Assise, chantant le vent, la pluie et le soleil. Ils ont la liberté intérieure. Leur souffle balaye nos pesanteurs.

On trouve, également, de nombreux pèlerins en quête d'une vie plus humaine. C'est peut-être la motivation la plus commune. J'admire l'authenticité de leur recherche. Et dire que Dieu, en Jésus-Christ, a pris le chemin de l'homme pour nous rejoindre !!!

Il en est d'autres qui sont guidés par des préoccupations culturelles, touristiques, sportives, mais sont très sensibles à la dimension spirituelle de Chemin.

C'est vrai, aussi, que l'on trouve sur le Chemin des gens qui sont plus randonneurs que pèlerins. Et ils le disent. Mais combien après avoir commencé le trajet en marcheurs le terminent en pèlerins ! J'en ai de nombreux témoignages. Quoiqu'il en soit, tout le monde a droit au Chemin.

Il en est dont on se demande s'ils sont vagabonds ou pèlerins. Ils sont rares. Mais, même s'ils le sont (vagabonds), pourquoi poser sur eux un regard condamnateur et excluant ? Personnellement, je leur fais confiance et je les encourage à faire le Chemin sérieusement avec toutes les exigences qui s'y rattachent. On y rencontre des générosités admirables.

Il y a, enfin, des athées déclarés. Vous allez me dire : que font-ils sur le Chemin de St Jacques ? Je crois pouvoir répondre en résumé : ils cherchent une vie plus authentique. Je sais que "Dieu est à l'horizon des recherches de vie authentique". Je les accueille avec infiniment de respect et d'amitié.

A l'appui de tout ce que je viens de dire quant au jugement sur les vrais ou les faux pèlerins, je veux apporter cet exemple vécu. Un soir, un jeune couple belge, avec un chien noir, font halte chez moi. Tous les deux sont chômeurs. Après avoir sympathisé avec eux, et avant d'écrire un petit mot sur leur "Credential" et de le tamponner, je leur demande : qu'est-ce que vous cherchez sur le Chemin ? C'est elle qui me répondit, et je n'oublierai jamais l'expression de son visage en prononçant textuellement ces mots :

"Nous cherchons :

- un peu de force, nous sommes fragiles...

- un peu de stabilité, nous n'avons pas de travail...

- un peu d'équilibre, nous avons du mal à gérer notre vie...".

Il y avait là un autre couple plus ancien, un pasteur protestant et sa femme, médecin. Nos regards se sont croisés, non sans émotion, et celui du pasteur me disait : "Voilà les vrais pèlerins".

Je voudrais tellement qu'on cesse de juger les bons et les mauvais pèlerins. Ce n'est pas de la naïveté ? C'est du réalisme. Permettons à chacun, en faisant le Chemin, de faire son chemin.

Les associations qui parrainent ont un grand rôle à jouer pour informer et situer chacun dans sa démarche, ainsi que pour canaliser le mouvement. Leur action, à mon sens, doit se porter sur une responsabilisation des futurs pèlerins, les aider à s'accomplir dans la démarche qu'ils entreprennent, et leur expliquer que si le Chemin va beaucoup leur donner, eux aussi, sur ce Chemin, ont des devoirs. Mais nous sommes dans une société éclatée. Il faudra, par les temps qui courent, accueillir largement ceux qui échappent à nos structures habituelles et à nos schémas de pensée.

Le Compostellan d'Anjou

Bulletin d'informations de l'association des amis de Saint-Jacques de Compostelle

Une page se tourne : J'achève en février 2019 mon 3e mandat au sein du conseil d'Administration. Voici avec ce Compostellan n° 48 le dernier bulletin que je réalise depuis 11 ans, mon 39ème. J'ai pris la suite de Marie-Hélène Thual, sa créatrice, ne sachant pas ce qui m'attendait. Ce fut un chemin difficile au début, car je découvrais un nouveau logiciel. Tout était à découvrir, à inventer, à innover. Mais quel chemin ! Je remercie tous ceux qui m'ont aidée, de quelque manière que ce soit, afin de me faciliter la tâche. Cela restera pour moi une belle aventure et ***j'invite toute personne à ne pas hésiter à s'investir dans cette réalisation pleine de richesses.*** *Que ce soit pour le contenu de ce journal ou sa mise en pages, toute compétence sera la bienvenue* ***Nous avons besoin de vous pour que ce bulletin puisse perdurer. Mobilisez-vous et rejoignez l'équipe !***

Elisabeth GIRARD